

Associé correspondant national (1885-1898)

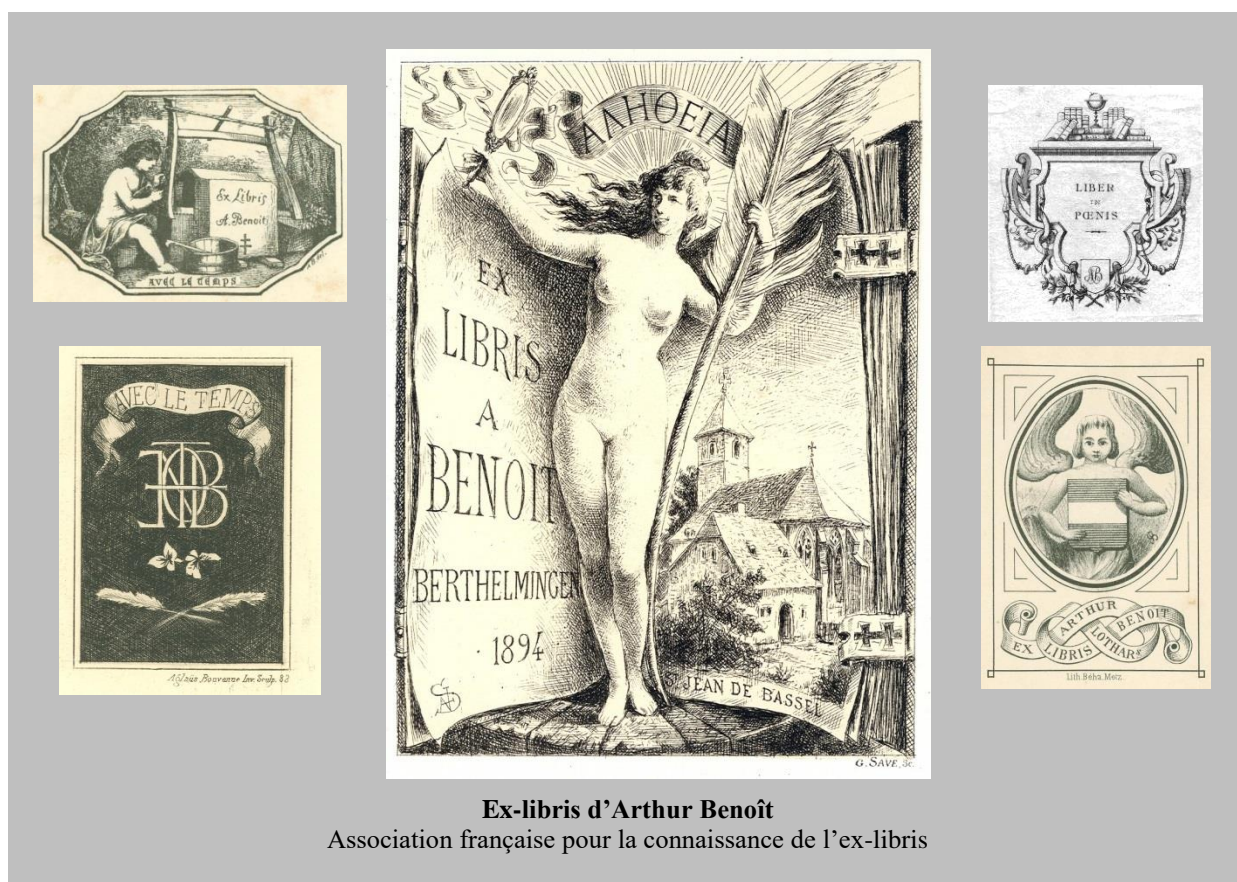
Arthur Benoît est né à Bourdonnay (Anc. département de la Meurthe) le 31 juillet 1828, fils de Nicolas-Étienne Benoît, officier retraité en raison des blessures reçues à Waterloo, notaire royal à Bourdonnay, et de Louise-Catherine-Barbe Klein. Il est le frère cadet de Louis Benoît (1826-1874), bibliothécaire en chef de la ville de Nancy, membre titulaire de l'Académie de Stanislas. Arthur fait ses études au collège royal de Nancy où résident ses parents. En 1848, il crée avec son frère, à Berthelming, une bibliothèque destinée à réunir tout ce qui concerne les pays de la Sarre. En 1849, il s'engage comme volontaire au 13^e régiment d'infanterie de ligne pour participer à l'expédition de Rome destinée à rétablir le pape Pie IX chassé par la République romaine. Il fait ainsi à Rome un séjour de quatre années qui a une influence sur son attachement aux choses de l'art et de l'esprit. Après la mort de son père, en 1856, il se retire avec sa mère dans la propriété familiale de Berthelming-sur-Sarre et contrairement à son frère Louis qui a opté pour la France, il reste en Lorraine annexée mais demeure bien Français de cœur.

Archéologue et historien, Arthur Benoît consacre sa vie entière à l'histoire de l'Alsace, des Vosges, de la Lorraine et des pays de la Sarre et publie ses travaux dans une quantité de journaux, de revues, de mémoires et bulletins de sociétés savantes. Son premier article est publié en 1861 dans le *Journal de la Société d'archéologie lorraine* de Nancy au sein de laquelle il est admis en 1860. Il est correspondant de l'Académie nationale de Metz en 1877, titulaire en 1879 puis président de 1884 à 1885. Il appartient de même à la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc, à la Société d'émulation des Vosges d'Épinal, à la Société philomatique vosgienne de Saint-Dié, à la Société d'histoire naturelle de Colmar, à l'Association française pour l'avancement des sciences et est l'un des membres fondateurs, en 1888, de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine de Metz. Il collabore encore à *La Revue d'Alsace* (Mulhouse), *La Revue de L'Est* (Metz), *la Revue Nouvelle d'Alsace-Lorraine* (Colmar), *La Revue Catholique d'Alsace* (Rixheim), *l'Annuaire du département de la Meuse*, au *Vœu national* (Metz), *La Semaine Religieuse* (Nancy), *Les Petites Affiches de Lunéville*, *Le Journal de Lunéville*, *L'écho toulousain*, *Le Publicateur* (Château-Salins), *L'Écho de la Marne* (Vitry-le-François), *Le Journal des Communes d'Alsace-Lorraine* (Strasbourg), *L'Industriel Alsacien* (Mulhouse), le *Journal de Sarrebourg* et le *Journal de Montmédy*. Ce sont plusieurs centaines d'articles et de publications plus importantes parmi lesquelles on relève notamment *L'école des cadets-gentilshommes du roi de Pologne à Lunéville. 1738-1766* (Lunéville, Majorelle, 1867), *Bébé, le nain du roi Stanislas. 1741-1764* (Saint-Dié, Humbert, 1884) et une étude sur *Les gendarmes rouges de Lunéville* (Lunéville, 1892).

Arthur Benoît est un collectionneur, un bibliophile et un amateur d'ex-libris. Il possède des ouvrages rares sur la Lorraine et une importante collection de factums et d'ex-libris. Il est membre de la Société des amateurs d'ex-libris de Paris et de la Société impériale héraldique de l'Allier. Parmi les rares livres qu'il a publiés, il en a déjà consacré un aux *Collections et collectionneurs alsaciens, 1600-1820* (Strasbourg, 1875) mais son ouvrage majeur est *Les bibliophiles, les collectionneurs et les bibliothèques des Trois-Évêchés de 1552 à 1790*, (Nancy, R. Wiener, 1884). C'est cet ouvrage qu'il présente au concours du prix Herpin de l'Académie de Stanislas de Nancy en 1884. Il n'est pas retenu mais, l'année suivante, le 20 novembre 1885, l'académie élit en qualité d'associé correspondant national cet « explorateur studieux et compétent du passé de notre province ». Éloigné de Nancy, Arthur Benoît n'y paraît que rarement et n'y fait qu'une unique communication, en 1895, sur « Les dames du Saint-Sacrement à Nancy. 1669-1793 ».

Après une courte maladie, Arthur Benoît décède à Berthelming le 15 février 1898. Ses obsèques sont célébrées le 17 en l'église du lieu. Le docteur Wolfram, représentant de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine, prononce un discours sur sa tombe. Sa mémoire

est évoquée à l'Académie de Stanislas lors de la séance publique du 12 mai 1898. [Alain Petiot]



Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Arthur Benoît ; Louis BOULANT, « *Les ex-libris de M. Arthur Benoît* », *Archives de la Société des collectionneurs d'ex-libris et de reliures historiques*, 1898, p. 37-43 ; Nicolas BOX, « *Notice biographique de M. Arthur Benoît* », *Mémoires de l'Académie de Metz* (1897-1898), p. 171-192 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 95 ; Léon GERMAIN, « *Nécrologie. Arthur Benoît* », *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, 3^e série, t. VII (1898), p. 333-335 ; Laurent JALABERT, « *Arthur Benoît* », Isabelle Guyot-Bachy et Jean-Christophe Blanchard (dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante*, Metz, Éditions des Paraiges, 2022, p. 53-54 ; *Journal de la Société d'archéologie Lorraine et du comité du Musée Lorrain* (1860), 208, 226, (1898), p. 46-47 ; *Le Lorrain* (19 février 1898) ; Le Comte A. de MAHUET, « *Coup d'œil sur les collections lorraines formées par des bibliophiles de l'Académie de Stanislas* », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1928), p. 104-134 (107-108) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1884) p. vi, (1885), p. cxii, (1895), p. 215-248, (1897), p. lxxviii ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 32-36 ; *Table alphabétique des mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc (1871-1912)*, p. 13.